

Odilon Redon 1840- 1916

Émission : 4 avril 2011



TAD 1^{er} Jour
Conçu par Christelle Guénot

Contrairement aux naturalistes et impressionnistes, Odilon Redon ne se limitait pas au monde sensible et affirmait qu'en art « tout se fait par la soumission à la venue de l'inconscient ». A partir de 1890, il abandonna la période dite « des noirs » et se consacra progressivement au pastel, à la peinture à l'huile. L'œuvre ici représentée sur le timbre [vers. 1906-1907] est conservée au Musée d'Orsay de Paris.

INFOS PRATIQUES

VENTE ANTICIPÉE PREMIER JOUR
A Paris

Le vendredi 1er de 9h à 18h et le samedi 2 avril 2011 de 10h à 18h au Carré d'Encre

VENTE GÉNÉRALE

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 4 avril 2011, par correspondance à Phil@poste, service clients et sur le site internet www.laposte.fr

INFOS TECHNIQUES

Mise en page : Bruno Ghiringhelli

Impression : héliogravure

Couleurs : quadrichromie

Format : vertical 40,85 x 52

Présentation : 25 timbres à la feuille

Valeur faciale : 1,40 €

Tirage : 1 800 000 ex

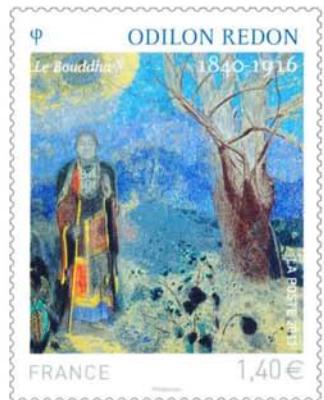
4 485 feuilles auto-adhésives

Catégorie : commémoratif

<http://wikitimbres.fr> SCAN 2011 V301

Odilon Redon 1840-1916

Le Bouddha



Timbres-poste de format vertical 40,85 x 52 mm
Création : Odilon Redon
Impression en héliogravure
25 timbres par feuille

Contemporain des impressionnistes, Odilon Redon occupe cependant une place à part dans l'histoire de la peinture de la fin du XIX^e siècle. Dessinateur précoce, il fréquente peu les ateliers parisiens et passe une partie de l'année, près de Bordeaux, dans le vaste domaine qui a alimenté ses rêveries d'adolescent solitaire. Il fait ses classes auprès de Rodolphe Bredin, qui lui apprend les techniques de la gravure, et du botaniste Armand Clavaud, qui nourrit son inspiration des découvertes scientifiques dans les domaines de la botanique et de la zoologie. Durant de longues années, c'est avec le fusain que l'artiste met en place une iconographie à la limite du fantastique – Redon appelle ces dessins les *Noirs* – où il explore les confins du conscient et de l'inconscient. Des forces mystérieuses semblent faire émerger sur le papier les obsessions et les hantises du peintre, dans lesquelles le visage humain subit d'étranges mutations.

À partir de 1890, Redon abandonne les dessins et les gravures *Noirs* pour la peinture à l'huile et surtout le pastel. Ce dernier devient son outil de prédilection et lui permet de découvrir la puissance expressive qu'offre la couleur éclatante. Son *Pégase triomphant* (1907, musée Kröller-Müller, Otterlo) marque dès lors la prédominance de la lumière sur les ténèbres dans une explosion de rouges flamboyants. L'œuvre colorée qui l'occupera jusqu'à la fin de ses jours est placée sous le signe des fleurs et des bouquets multicolores baignant dans une atmosphère de rêve. Parfois, un personnage énigmatique, comme ici *Le Bouddha* (musée d'Orsay, Paris), émerge d'un fond fleuri aux tons lumineux qui semble l'élément essentiel du tableau et se lit comme un environnement mystérieux. Dans ces années, Redon atteint à une large reconnaissance. En 1904, une salle entière lui est consacrée au Salon d'automne, puis il présente ses œuvres à New York. Les jeunes peintres l'admirent et Pierre Bonnard écrit : « Ce qui me frappe le plus dans son œuvre, c'est la réunion de deux qualités opposées : la matière plastique très pure et l'expression très mystérieuse. »